

Séminaire du Conseil Scientifique du plan de gestion des sédiments de l'estuaire de la Rance, St-Lunaire 1^{er} avril 2022

- Principaux messages des experts du Conseil scientifique -

Paysage(s) et territoire(s) : usages, pratiques et représentations

Une étude a été menée pendant l'année universitaire 2019/2020 par des étudiants du Master 2 Environnement, Territoire, Paysage de l'Université de Tours. Cette étude portait sur la collecte de données d'enquêtes avec pour objectif d'avoir une connaissance plus fine (et actualisée¹) des **représentations du paysage par différents acteurs de l'estuaire de la Rance**. Les représentations questionnées sont liées au paysage estuarien de manière générale, aux usages et aux enjeux identifiés par les enquêtés autour de la question de la sédimentation.

Le travail a consisté en la réalisation d'un **diagnostic territorial spatialisé des usages de l'estuaire de la Rance en lien avec sa dynamique sédimentaire**². Il a permis, entre autres, de cerner toutes les représentations des différents groupes d'acteurs du territoire et d'explicitier leur positionnement vis-à-vis de l'envasement y compris dans le souhait ou non d'intervenir sur le milieu.

Dans ce cadre, des entretiens qualitatifs auprès de 44 acteurs du territoire ainsi qu'une enquête par questionnaire quantitatif auprès de 294 personnes qui fréquentent la Rance ont été réalisés. L'ensemble des données ainsi collectées a révélé :

1. des forts consensus :
 - **Les paysages de la Rance**, qualifiés surtout de « naturel », « maritime » mais aussi « fluvial », offrent un cadre de vie de qualité et attractif permettant des usages tels que des promenades, des activités nautiques et de pêche. Il s'agit d'un « **milieu offrant du calme et évoquant la nature** », mais qui est considéré comme **fragile**.
 - **Les changements paysagers sont liés à différentes causes**. L'**envasement** apparaît comme le changement paysager majeur (constaté par 82% des enquêtés). Selon eux, l'envasement a des origines variées, c'est-à-dire naturelles, anthropiques ou les deux (sans primauté) et apparaît comme une source de nuisance pour 77%. Cependant, d'autres origines de changements paysagers ont été mises en avant par les enquêtés : l'urbanisation croissante de l'estuaire, les pollutions diverses dues à l'activité anthropique, la prolifération de déchets...
 - **Le barrage** est peu mentionné par les enquêtés. En majorité, les personnes l'évoquant ne souhaitent pas son démantèlement et estiment qu'il présente à la fois des atouts et des inconvénients (notamment comme cause d'envasement).
2. des divergences de points de vue qui peuvent être résumées en 3 profils d'enquêtés très différents :
 - Un 1^{er} profil avec des enquêtés qui estiment que **les paysages se dégradent à cause de l'envasement**. Il s'agit surtout d'enquêtés installés sur le territoire depuis longtemps, vivant principalement sur les bords de la Rance et qui se mobilisent fortement pour se faire entendre. La majorité des enquêtés dans ce profil estime qu'il est urgent de désenvaser. Parmi ces enquêtés certains estiment qu'il faut désenvaser de façon globale et d'autres uniquement dans des endroits ciblés.
 - Un 2nd profil avec des enquêtés qui estiment que **les paysages sont remarquables et ce malgré le constat de la vase**. Il s'agit d'enquêtés installés plus récemment sur le territoire, résidant pas forcément en bords de Rance. Ces enquêtés ne souhaitent pas forcément désenvaser et en tout cas ne se mobilisent pas pour demander un désenvasement.

¹ Une démarche de réflexion collective sur l'estuaire de la Rance, autour du thème « Quel paysage veut-on pour la Rance de Dinan à St-Malo ? », a été lancée en 2006 par la FAUR et Rance Environnement. Elle a abouti en 2008 à un livre blanc associatif et citoyen « Pour un renouveau de l'estuaire de la Rance de Dinan à St-Malo ». Disponible : <https://www.rance-environnement.net/uploads/documents/livre-blanc.pdf>

² État des lieux qui recense les problèmes, les forces, les faiblesses et les enjeux d'un territoire déterminé

Outre ces spécificités de « profils », il est notable dans l'enquête qu'il existe une **représentation divergente de la vase et surtout sur le désenvasement** qui est notamment en lien avec la zone géographique de résidence des enquêtés.

Enfin, à la question « Faut-il désenvaser la Rance ? », **les réponses sont plutôt partagées**, avec 31 % pour le désenvasement, 32% pensent qu'il faut y réfléchir, 17% estiment que cela n'est pas nécessaire ou qu'il ne faut surtout pas le faire et 20% restent sans opinion. Cela montre la diversité des profils et une certaine méconnaissance et/ou difficulté de se positionner quand il s'agit de passer à l'action.

Une diversité d'enjeux paysagers se dessine quant à la Rance et son évolution paysagère. Selon les experts du Conseil scientifique, le plan de gestion sédimentaire gagnerait à être articulé à un projet de territoire englobant une plus large gamme d'enjeux (sédiments, pollutions, urbanisme...), d'espaces (non restreint aux bords de Rance) et impliquant davantage « la majorité silencieuse ».